**Zeitschrift:** Le nouveau conteur vaudois et romand

**Band:** 87 (1960)

Heft: 1

**Artikel:** Variété : une bonne blague

Autor: Matter, M.

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-231702

## Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

## Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. <u>Voir Informations légales.</u>

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

**Download PDF: 28.04.2025** 

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

# Une bonne blague

Avez-vous déjà remarqué que les bonnes blagues ne sont inédites que pour ceux qui les racontent et qui se prétendent souvent - les naïfs! - des témoins oculaires? Mais, en général, ceux qui les écoutent prennent toujours un air détaché quand ils n'ont pas la funeste habitude d'arrêter le conteur avant le mot de la fin, (tout juste pour lui faire manquer son effet!) au lieu de rire et de s'exclamer: « Elle est bonne, cellelà! », ils disent « Il y a longtemps que je la connaissais!» Ces gens-là sont des doucheurs.

J'ignore si les lecteurs du « Conteur » sont de cette espèce? Après tout cela m'est égal puisque je ne les entendrai pas. C'est pourquoi j'y vais de ma bonne blague qui est, cela va sans dire, « inédite, rigoureusement authentique et qui m'a été contée par un témoin oculaire et digne de foi. »

Il s'agit d'un chirurgien célèbre, connu non seulement dans le canton, mais à des lieues à la ronde, pour la sûreté de son diagnostic, ses coups de bistouri et son caractère. Sa renommée ne lui avait jamais fait oublier qu'il était natif d'un petit village du canton de Vaud et ses amis d'école et d'enfance, qui venaient en char à bancs et en blouse au marché de la capitale, poussaient parfois une pointe jusqu'à son hôpital pour savoir si celui qu'ils appelaient familièrement par son prénom avait besoin de légumes, de fruits ou de charcuterie.

. Un jour, un bon campagnard se présenta à la porte de la grande maison, déclarant : « Je viens pour voir le docteur ». Une infirmière bleue et blanche (l'introduisit dans la salle d'attente, puis vint l'y chercher un instant après et le conduisit dans un cabinet de consultations en le priant de « se déshabiller pour ne pas faire attendre Monsieur le professeur. » Ainsi fut fait.

Et, quand le Maître pénétra dans la salle, il ne fut pas peu surpris d'y trouver un homme ahuri, nu comme Adam avant la chute (Dame, on lui en avait donné l'ordre et il avait obéi à fond) l'accueillir par ces paroles: « Dis-voir, je ne sais pas pourquoi ils m'ont fait mettre comme ça. Je venais te demander si des fois tu n'avais pas besoin de pommes de terre...»

M. Matter.

# AVIS À NOS FIDÈLES ABONNÉS...

Nous avons encarté dans le numéro d'août du «Conteur romand» UN BULLETIN DE VERSEMENT. Il va bien sans dire que ce bulletin ne concerne pas les abonnés qui ont déjà payé leur abonnement par avance, ni les personnes qui ont déjà effectué leur versement.

Nous prions ceux qui n'ont pas versé le prix de leur abonnement de bien vouloir le faire LE PLUS TOT POSSIBLE pour faciliter notre administration et pour éviter les frais des envois contre remboursement.

Merci d'avance!

La Rédaction.



4, rue Saint-François, Lausanne